



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE

MYRDDRINA ANTONI

Maria Gentile, désir d'absolu

GRAND ANGLE

*Isabelle Feliciaggi,
 une volonté
 pour l'accessibilité*



DA QUI È QUALLÀ

*Colomba Loviconi,
 le goût
 de la poésie*



1,60€

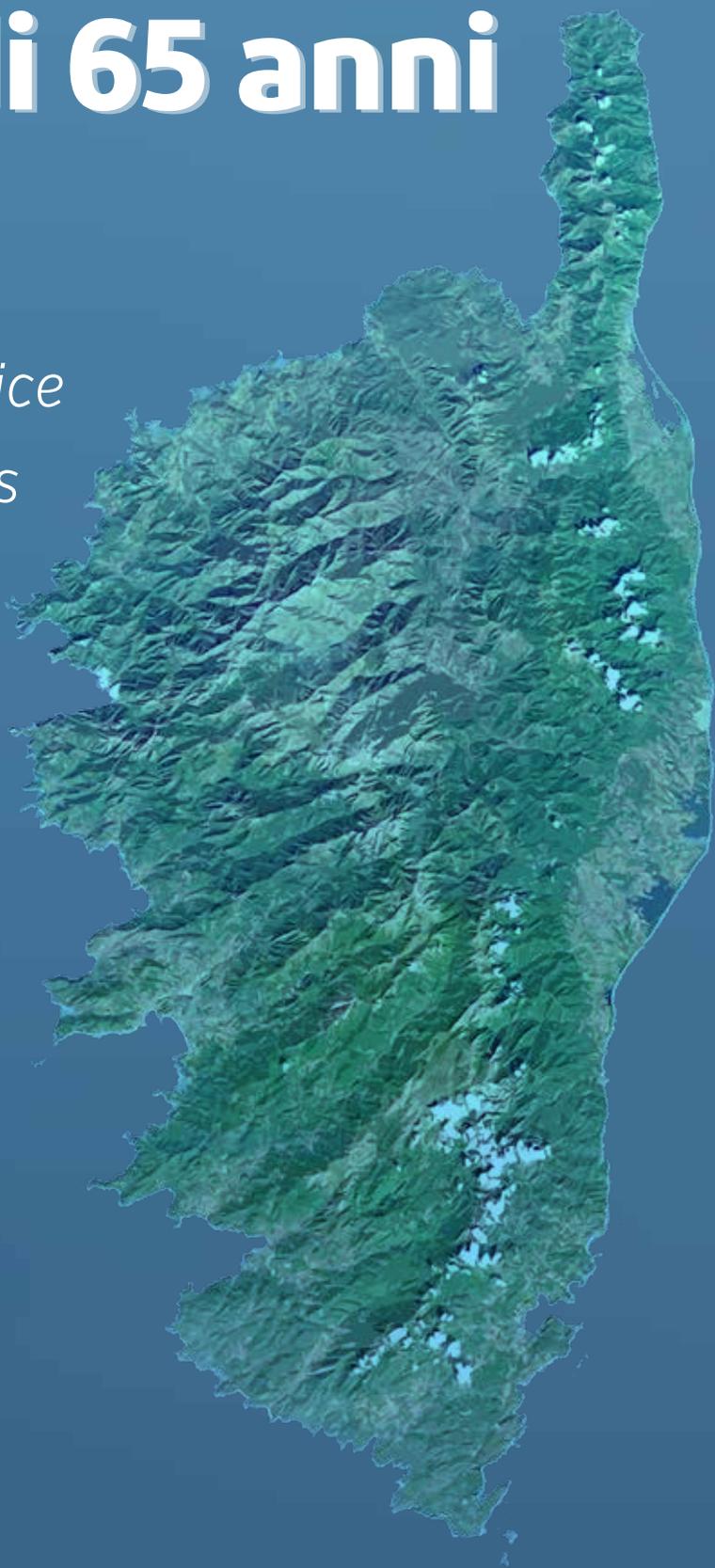


SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • JACQUES FUSINA P17 • SPORTS P21 • AGENDA P23

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

Dapoi più di 65 anni

*Au cœur du service
aux collectivités
publiques,
à l'économie
et ses acteurs,
aux créateurs d'emploi
pour favoriser
le développement
de la Corse*



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

BASTIA Tél. 04 95 32 04 40

AJACCIO Tél. 04 20 01 49 84 • 06 86 69 70 99

Mail: journal@corse-information.info



Amère pilule

«*Femme, réveille-toi; le tocsin de la raison se fait entendre dans tous l'univers; reconnais tes droits*». Les premiers mots du postambule de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges résonnent à nouveau.

Il y a d'abord cette maladresse des responsables d'un centre d'animation à Reims demandant aux parents de mettre un short sous la jupe de leurs filles. Décision irréfléchie et tellement plus facile pour culpabiliser ces fillettes au lieu de responsabiliser les uns et les autres sur des comportements inadaptés et répréhensibles!

Mais plus grave encore, l'introduction d'une clause de conscience dans la refonte du code de déontologie des pharmaciens. Celle-ci permettrait à ces derniers de refuser d'effectuer un acte pharmaceutique susceptible d'atteinte à la vie humaine.

Seuls, 3 000 professionnels sur les 75 000 que compte ce secteur ont répondu à la consultation du Conseil national de l'ordre des pharmaciens mais 85% d'entre eux sont favorables à cette clause, certes actuellement suspendue, mais pas abandonnée. Elle est susceptible d'annoncer la remise en cause du choix des femmes de disposer de leur corps et d'entrevoir une dérive concernant le droit à la contraception, la délivrance de la pilule du lendemain voire l'achat de préservatifs.

Tous ceux et celles qui reconnaissent que la femme nait libre et demeure égale à l'homme en droits ne peuvent que se soulever face à ce relent de puritanisme à peine voilé. Après avoir guillotiné Olympe de Gouges en 1793, de nouveaux conservateurs rétrogrades veulent contrôler notre utérus, remettre en cause de manière fallacieuse la loi Neuwirth.

Arrogance, agressivité et mépris envers les femmes voilés ce que pourrait contenir ce nouveau code de déontologie. Alors oui, réveillons-nous et n'acceptons pas l'aveuglement de ceux qui voudraient décider du devenir de la femme. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU À MODU NOSTRU

À nome di chè?

À mezu à st'attualità muribonda, vuliamu cambià d'aria parlendu di i risultati d'un studiu di l'Insee induve a Corsica hà registratu a crescita a più impurtante dapoì a crisa economica di u 2008, cù una prugressione di u so PIB di 2 percentu à l'annu sinu à u 2013.

Ma ghjè troppu difficile d'un pensà à tutte e vittime ch'ella pienghjè l'umanità, ind'u mondu sanu, dapoì parechji ghjorni!

Simu tutti tocchi da ste stonde nere. Mancanu e parulle di pettu à tantu terrore. Ci hè l'emuzione, u stumachime, a zerga, in giru à una tristezza tamanta.

A scimità assassina ci hà torna pichjatu forte in core è in mente! Un pudimu stà indifferenti è scurdassi di sti scumpienti.

N'emu parlatu l'astr'eri, à modu nostru, ci vole à agisce. In Francia, ci hè 10 500 «fiscisti S» sospetti di radicalismu islamicu. Seranu tutti partuti in Siria? Seranu vultati quandu? Camperanu sempre oghje cù l'aiuti di u Statu francese, aspetendu d'esse incaricati di tumbà nucenti per u contu di l'EI?

A Francia hè in traccia di tuccà i punti stremi di u lascià corre è, à u filu di e simane, ùn face chè cresce u livellu d'insecurità.

Spessu si leghje ste dumande nantu à e rete suciale, per indettu «cumu custruisce ind'un mondu chì deve fà fronte di più in più à i fatti di distruzione?», «trà u terrurismu è tutta sta tuntia, cumu avanzà cù serenità è cunfidenza in l'avvene?», «in chì mondu anu da ingrandà i nostri zitelli?»...

Tante primure, tanti penseri... chì sò più chè leghjittimi. Ancu di più quand'ellu si vede induv'elli si producenu l'attentati: quasi ignilocu. L'ultimu s'hè passatu ind'una chjesa di Nurmandia. Durante a messa, dui giadisti, atroci è vigliacchi, anu imprigiunatu a ghjente nanzu di pulzà u prete Jacques Hamel è di ferì un' altra persona.

Dapoì qualchi tempu, l'EI hà fattu ind'a so prupaganda parechje referenze anticristiane, pigliendu ind'a so ligna di mira i «dirigenti cruciati» occidentali è «u reame di a Croce» -l'Europa è in particolare a Francia. U ministeru di l'internu temia, d'altronde, stu periculu chì e chjesa pudianu custituisce sibule d'un'alta forza simbolica.

Ogni ghjornu, ci discitemu, cum'è tristi spettatori d'una realtà induve i valori di tuleranza è di pace, cari à tutte e religione, sò marturiati. À nome di chè?... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,

20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email: journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Marion Patris de Breuil, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez

une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche
des
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



ABONNEMENT NUMÉRIQUE:
journal@icn-presse.corsica
ANNONCES LÉGALES: infoline 04 95 32 89 92



Ça va mieux... si on veut

Les chiffres de Pôle emploi Corse pour le mois de juin font apparaître une légère amélioration. Du moins si on s'en tient au seul critère de l'effectif des inscrits, toutes catégories confondues.

Fin juin 2016, le nombre de demandeurs d'emplois de catégories A, B et C inscrits à Pôle emploi en Corse s'établissait à 21 956, stable sur un mois et en baisse de 1,9% sur trois mois mais aussi sur un an. On dénombrait le mois dernier 17 496 personnes inscrites en catégorie A [les demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité], catégorie où l'on enregistre une diminution de l'effectif de 0,1% sur un mois, 4,3 % sur trois mois et 3,4 % sur un an. À titre de comparaison, en France métropolitaine, le nombre de ces demandeurs d'emploi, en baisse de 0,2 % et de 0,7 % sur un an accusait une légère hausse sur un mois sur trois mois [+0,2%]. Ça irait mieux, et même mieux que dans le reste du pays, donc ?

Il serait peut-être prématuré de pousser un grand ouf de soulagement. Que le nombre de demandeurs inscrits soit en diminution ne signifie pas que l'emploi s'est redressé. Ce qui, du moins en principe, devrait pourtant être le principal objectif poursuivi. Or on note, par exemple, qu'en dépit d'une diminution globale du nombre d'inscrit, ceux des catégories B et C – tenus de rechercher un emploi et ayant une activité réduite de plus ou moins de 78 heures par mois – est en augmentation. Un phénomène national, souligné à plusieurs reprises par différents médias et qui met en exergue la montée de l'emploi... précaire ! À cet égard, la situation en Corse n'est guère encourageante. En effet, dans ces catégories, les effectifs ont encore augmenté en juin, et de façon plus soutenue qu'en France métropolitaine: + 0,1% sur un mois [contre 0,0], + 8,7% sur trois mois

[contre - 0,7%] et + 4,4% sur un an [contre + 4%].

Par ailleurs, si l'on dénombre moins d'inscrits, il faudrait se garder d'en conclure que ceux qui sont désormais sortis de la cohorte sont, par la même occasion, sortis de la panade. Car si on examine les données pour la Corse quant aux motifs de sortie, toutes catégories confondues, on constate que la reprise d'emploi déclarée, qui représente 28,5% des motifs a progressé de 5,9% sur un an mais régressé de 8,2% sur trois mois. Dans le même temps, les entrées en stage, qui constituent 13,3% des motifs ont littéralement flambé: 90,1% sur trois mois et 284,6% sur un an. Autant dire que les stages sont la providence sinon du chômeur du moins du statisticien. À la hausse aussi, les cessations d'inscription pour défaut d'actualisation [32,5% des motifs, + 14,5% sur trois mois et + 6,5% sur un an] et les radiations administratives [11,3% des motifs, + 39,3% sur trois mois et + 40% sur un an].

Quant aux motifs d'inscription, si sans trop de surprise, les démissions sont à la baisse sur les trois derniers mois [-5,2% mais, cela étant +20% sur un an], on note une nette progression des fins de contrat à durée déterminée [+10,6% sur un, + 8,4% sur un an], des fins de mission d'intérim [+5% sur trois mois, +38% sur un an] et des licenciements économiques avec + 11,2% d'évolution trimestrielle et + 27,6% d'évolution annuelle.

Vu comme ça, si les chiffres d'ensemble ont légèrement repris quelques couleurs, on est encore loin de pouvoir parler ne serait-ce que d'une rémission encourageante. ■ PMP

AIR CORSICA

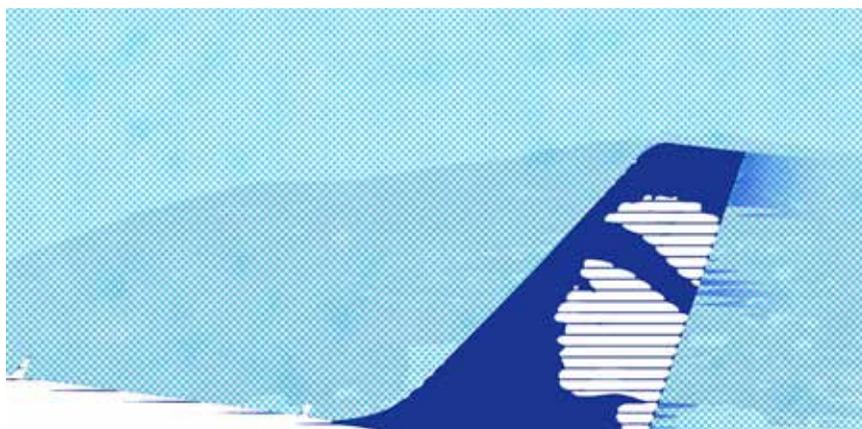
Ça plane!

Ordre du jour chargé pour le Conseil de surveillance d'Air Corsica qui s'est réuni le 26 juillet. Outre le bilan de l'exercice 2015/2016, il s'agissait en effet de débattre de sujets déterminants pour l'avenir de la compagnie aérienne régionale tels que son développement en Belgique et sa stratégie de développement économique pour les prochaines années.

Bonne nouvelle, les actions entreprises pour redresser les résultats ont porté leurs fruits. Outre l'effet positif de la baisse du prix du carburant, conjugué à la hausse des coûts en dollar, le résultat positif de 1,8M€ des comptes 2015/2016 découle notamment d'une progression importante du chiffre d'affaires sur le service public, d'une optimisation de la programmation sur l'ensemble du réseau et d'un ensemble de mesures de gestion pour l'amélioration des coûts. De quoi envisager l'avenir d'autant plus sereinement. De ce point de vue, l'expérience estivale s'étant révélée concluante, la compagnie prévoit dès l'hiver prochain, pour Ajaccio et Bastia, l'ouverture à l'année d'une ligne sur le hub de Roissy, en partenariat avec Air France. Par ailleurs, déjà implantée en Belgique depuis l'été 2014, elle a finalisé une étude portant sur le lancement, à l'été 2017, de deux dessertes en A320 entre Bastia, Ajaccio et l'aéroport de Bruxelles-Sud-Charleroi qui enregistre un trafic annuel de 7 millions de passagers. L'objectif affiché est de faire d'Air Corsica « un acteur majeur, voire le premier opérateur aérien, entre la Belgique et la Corse ». La montée en charge de l'offre se fera de façon progressive, sur trois ans, avec pour objectif l'annualisation de ces dessertes et un minimum de 4 fréquences par semaine prévu. Pour développer le marché, la compagnie mise sur un prix d'appel compétitif, un bagage en soute gratuit inclus, « comme toujours » et toutes les réservations modifiables. Cette démarche sera menée à bien avec ses partenaires naturels que sont l'Agence du tourisme de Corse et les chambres de commerce et d'industrie.

Air Corsica entend, aussi, « faire voyager la langue corse » : suite aux décisions prises lors du Conseil de surveillance du 19 avril, un Comité de pilotage a été constitué et a travaillé, entre autres sur un plan de formation pour l'ensemble des personnels en contact avec les clients : 372 salariés sont concernés.

Le conseil de surveillance s'est par ailleurs penché sur le rapport réalisé par Alexandre Vinciguerra, président de la Caisse de développement de la Corse (Cadec), dans l'optique d'une réflexion quant aux pistes de développement envisageables. Trois grands objectifs sont identifiés : créer les conditions d'une véritable démarche de développement économique et de conquête de marchés, inscrivant Air Corsica « dans un objectif d'agressivité commerciale » ; optimiser les coûts pour améliorer encore la compétitivité ; mettre en œuvre un plan de transformation de l'organisation, avec la mise en place d'outils de gestion de plus en plus complexes dans un environnement concurrentiel en constante et rapide évolution. Des objectifs qui s'inscrivent dans une démarche pluriannuelle liée au « contrat » de délégation de service public qui court jusqu'en mars 2020. ■ PMP



CESSION DE LA CITADELLE

UNE NOUVELLE PHASE

En avril dernier, le préfet de Corse et Laurent Marcangeli signaient une convention de partenariat devant conduire, à terme, à la cession de la citadelle à la Ville. Aujourd'hui, ce projet entre dans une nouvelle phase.

Lors de la signature de la convention de cession de la citadelle à la Ville d'Ajaccio, il était spécifié que cette dernière devait se faire au terme d'une concertation entre les services de l'Etat et ceux de la ville d'Ajaccio. Ce projet concerté devait être avalisé par les deux parties. L'acte de cession par le ministère de la Défense devant intervenir en 2017, un comité de pilotage a été mis en place voici plusieurs mois. Les premières études de ce dernier ont été rendues public en préfecture de Corse la semaine dernière. Il s'agit aujourd'hui de définir, à travers une étroite collaboration, les bâtiments à préserver, à démolir et à restaurer. Pour Bernard Schmeltz, le préfet de Corse, le projet se trouve actuellement « dans une sorte de passage de relai entre l'Etat et la ville d'Ajaccio ». Car il faut rappeler qu'à ce jour, l'Etat, via le ministère de la Défense, est toujours propriétaire du site. Il est donc de son devoir de se préoccuper de la valorisation du patrimoine. C'est la raison pour laquelle, dans la perspective de la cession à la ville d'Ajaccio, « l'Etat a diligenté une étude pour valoriser ce patrimoine, en faire un inventaire précis, identifier les bâtiments qui sont les plus riches d'intérêt et qui doivent être conservés dans la suite de l'opération ». Mais ce n'est pas tout. Il faut aussi envisager quelles seront les conditions de l'insertion de ce quartier dans la ville. Comme le rappelle le préfet, « la citadelle d'Ajaccio n'est pas un monument monolithique, c'est quelque chose qui a évolué au fil des siècles et qui devra être cadastré avec des éléments de patrimoine à conserver et à protéger, et puis des éléments qui sont des éléments de ville, avec des espaces de circulation et de nouveaux espaces à construire ». Aujourd'hui, cette étude est finalisée. Il est donc temps de passer à l'étape suivante qui consiste à préparer le projet urbain. C'est-à-dire les conditions de préservation des bâtiments qui doivent l'être et les conditions de création de nouvelles circulations, de manière à ce que la citadelle devienne un véritable quartier ouvert aux Ajacciens. Ces derniers, qui auront également la possibilité de circuler sur les remparts et dans les fossés, s'approprieront ce nouvel espace au cœur de la ville en 2017. ■ FB

Photo EP



Tout axer sur l'accessibilité

Conseillère départementale, Isabelle Feliciaggi est conseillère municipale de la Ville d'Ajaccio, déléguée au handicap et à l'accessibilité. Une mission qui ne lui pas échu, mais pour laquelle elle était et reste volontaire.

Quelle que soit la ville, l'accessibilité est une mission ardue. Il ne suffit pas d'aménager pour atteindre rapidement ses objectifs...

C'est en effet un travail de longue haleine. Et être sensibilisé n'est pas obligatoirement une force pour convaincre son prochain. Le comportement égoïste voire l'incivisme de quelques-uns est un perpétuel combat. D'autant que beaucoup de handicaps sont aussi invisibles et c'est là que le combat est le plus injuste. La lutte contre la discrimination dont sont victimes les personnes handicapées a été le fondement de mon engagement en politique. À mon arrivée en 2014, j'ai réalisé que la loi sur le handicap du 11 février 2005 n'avait pas été prise en compte par l'ancienne municipalité. D'où des retards considérables pour l'accessibilité de la ville. J'ai pu convaincre ma majorité de la nécessité de tels investissements utiles à de nombreux usagers - personnes handicapées, personnes âgées, femmes enceintes, enfants en poussettes, livreurs, soit 33% de la population. Grâce à la confiance de Laurent Marcangeli, j'ai pu mettre en place les bases de travail indispensables à la réalisation des travaux d'accessibilité. En mai, Ajaccio a été la première commune dont l'Agenda d'accessibilité programmée a été validé par le préfet de Corse. Nous allons pouvoir commencer à rendre accessibles les bâtiments publics de la ville avec une priorité pour les écoles et crèches, le complexe Pascal Rossini, la mairie annexe de Mezzavia. L'accomplis-

sement d'un travail sérieux des services de la ville qui aujourd'hui attendent le retour des bureaux d'études et leurs propositions de plans d'accessibilité de la voirie et des espaces publics. Ainsi toute la chaîne de déplacement sera dotée des outils imposés par la loi et nécessaires à une ville accessible. De même, nous travaillons en collaboration avec la Capa sur son plan de déplacement, en relançant la Commission intercommunale des personnes handicapées afin que le handicap soit un sujet transversal dans tous les domaines de compétences communaux et intercommunaux. Cela dit, rendre une société accessible est le premier pas vers la considération des personnes handicapées. Car l'accessibilité ne se borne pas à des travaux de voirie. Lorsque je parle de société accessible, je parle d'accessibilité à tous les domaines de la vie: école, monde du travail, logement, loisirs, tourisme...

Comment s'articulent, sur ce thème, vos mandats municipal et départemental?

Ils ne sont pas cloisonnés. Le département finance des activités culturelles dans les EPHAD et centres spécialisés pour le handicap. Et, outre des actions régulières, avec Pierre-Jean Luciani, président du CD2A, nous travaillons à l'ouverture prochaine en ville d'une maison qui hébergera les associations de familles de personnes handicapées.



REPÈRES

4,3 M€ de travaux sur 9 ans pour **72** bâtiments publics communaux dont **20** établissements scolaires dans le cadre de l'Agenda d'accessibilité programmée d'Ajaccio

151 places de stationnement spécifiques, dont **101** aux normes. 90 panneaux «Si tu prends ma place prends mon handicap» installés grâce à un don du Lion's Club.

20 places ouvertes à l'accueil d'enfants en situation de handicap au centre aéré avec inclusion de St Jean.

2 plages accessibles: Le Ricanto et Trottet.

Que vous inspire la performance de Christophe Santini, athlète de haut niveau, et Kevin Roustand, atteint d'une atrophie cérébrale, au dernier Iron man de Nice?

J'ai travaillé durant 5 ans à la Ligue corse de triathlon et je connais bien Christophe Santini qui s'est toujours surpassé pour de nobles causes. En 2013, avec la Ligue, nous avons organisé sur Ajaccio l'avant-première du film de Nils Tavernier De toutes nos forces, histoire d'un jeune paraplégique qui met au défi son père de courir avec lui l'Ironman de Nice. De la fiction à la réalité il n'y a qu'un pas, Christophe Santini l'a franchi. Je dis bravo! Le jour de cette projection, j'ai fait la connaissance de Thierry Corbalan qui, lui, défie son handicap au profit des enfants malades. Là encore, une belle rencontre qui a scellé une amitié. Et je ne peux parler de triathlon sans évoquer Dominique Benassi qui a été 14 fois Champion du Monde de Half-Ironman.

Et la Corsican race di a solidarita, basée sur l'entraide entre gens valides et à mobilité réduite?

Superbe épreuve, qui a eu un grand succès. La ville d'Ajaccio y a apporté toute une logistique et le Département 2A une aide financière. J'étais ravie d'être un des nombreux soutiens de Bruno Mattei dont l'initiative est l'exemple même de la solidarité à apporter aux plus fragiles... qui souvent sont un modèle de courage pour nous tous. Ce sont des actions qu'il faut encourager. Mais au delà du message essentiel d'espoir et de solidarité, il est souhaitable avant tout de permettre la pratique du sport aux personnes avec un handicap. Je travaille avec l'association Valin'cap à la création du Comité handisport qui verra le jour fin octobre, son siège sera au Centre du sport et de la jeunesse de Corse (CSJC). Cela permettra à tous les clubs qui le souhaitent d'ouvrir une session handisport. Une avancée indispensable dans ce domaine.

Pour les plus jeunes, quels ont été les progrès récents?

Un centre aéré avec inclusion a vu le jour au quartier St Jean. L'initiative, saluée par la CAF comme étant pionnière en Corse en la matière, est une de mes premières réalisations depuis 2014. Grâce à l'encadrement d'éducateurs spécialisés, rémunérés par la ville, des enfants de 6 à 11 ans, dont le handicap le permet, sont accueillis à chaque vacances, sans distinction. L'inclusion dès l'enfance est gage de réussite pour leur avenir. Et dans les activités, on ne fait plus la différence entre les enfants tant ils sont bien intégrés! Je souhaite aujourd'hui les mêmes solutions pour les adolescents. Et comme il n'existe plus de centre de loisirs pour adolescents sur Ajaccio quoi de plus naturel que de me rapprocher du CSJC où je siège pour le département? Beaucoup d'activités pour les

adolescents y sont déjà proposées ainsi que des journées ouvertes au sport adapté pour les personnes ayant un handicap. Nous sommes en train d'y travailler pour la rentrée prochaine afin d'allier les deux activités.

Dans un dossier consacré à la Corse en fauteuil roulant, le blog Roulettes et sac à dos note les efforts d'Ajaccio pour rendre certaines plages accessibles.

L'accessibilité à la plage me semblait une évidence chez nous. Nous avons eu beaucoup de retours positifs, une dame a même pleuré car cela faisait 20 ans qu'elle ne se baignait plus en mer! De tels témoignages donnent envie de faire plus. La plage de Trottet, équipée également d'un système audioplage pour les personnes non-voyantes et qui bénéficie de la présence d'un handiplagiste, a aujourd'hui un label Handiplage. Ainsi elle est référencée dans les rubriques tourisme adapté.

La Corse n'a aucun site labellisé Tourisme & Handicaps. Peut-on imaginer qu'Ajaccio puisse ouvrir la voie?

J'aimerais qu'Ajaccio soit prise là aussi en exemple par d'autres municipalités - des usagers d'autres communes nous ont déjà demandé quelles étaient les démarches pour essayer de convaincre leur maire. Cela dit, l'obtention du label Tourisme & Handicaps dépend d'une volonté politique qui doit être engagée au niveau régional. Ce que j'aime dans ma délégation, c'est cette grande transversalité qui me permet de pouvoir agir dans tous les domaines de la vie. Mais hélas elle s'arrête aux champs municipal et départemental.

Au delà du politique, il y a l'adhésion des citoyens. Notez-vous, au quotidien, une meilleure prise en compte du handicap?

Si les opérations ponctuelles de sensibilisation doivent être poursuivies - et je souhaite continuer à en mener lors des journées de l'autisme, du handicap, de la vue, de l'audition - il est dommage qu'elles n'aient pas plus d'impact sur le long terme. Je trouve les incivilités trop fréquentes: non-respect des passages piétons, trottoirs et places handicapés malgré la pose l'été dernier des panneaux «Si tu prends ma place prends mon handicap». Je suis triste de le constater. Et, après la sensibilisation, nous sommes passés à la verbalisation car il n'y a finalement que cela qui fonctionne. C'est pareil pour le respect de l'espace public. Les secours doivent pouvoir accéder à toutes les rues, tous les bâtiments et à tout moment. Un bon exemple pour prouver que l'accessibilité est une priorité vitale et l'affaire de tous. Mais peu à peu les murs tombent, les mentalités changent et c'est tant mieux! ■

propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI

«L'accessibilité est une priorité vitale et l'affaire de tous.»

3,7/5

Les chiffres de la semaine

se - lon Viadéo ce serait la note moyenne attribuée à leur entreprise par les salariés corses en matière de « bonheur au travail ». Record de France. Youpi! Mais à la différence des autres régions, Viadéo ne produit pour la Corse aucune notation d'entreprise. On ignore donc dans quelle boîte « aller chercher bonheur »...

820 676

Les chiffres de la semaine

pas s a - gers trans - portés en juin 2016 sur les lignes aériennes et maritimes desservant la Corse, indique l'Observatoire régional des transports de Corse. Soit une progression de +2,7% par rapport à juin 2015. Toutefois si le trafic aérien a augmenté de 7,1%, le trafic maritime a baissé de 1,2%.

0,2%

Les chiffres de la semaine

en juin 2016, soit 0,30 € de moins par rapport au mois précédent pour le coût moyen du chariot-type dans les drive de Corse, qui s'établit à 150,72 €. L'Observatoire économique régional note que l'écart de prix entre le chariot-type le plus cher et le moins cher augmente de 3,32 € pour s'établir à 61,20 €.

Pas si secondaire que ça

La Sardaigne connaît un regain d'intérêt de la part des étrangers en quête d'une résidence secondaire en Italie, a indiqué le 26 juillet l'agence de presse italienne Ansa qui fait état d'une hausse de la demande de 11,7% en l'espace de quelques mois. C'est ainsi par exemple, que dans un bilan consacré au premier semestre 2016, le portail immobilier Gate-away.com qui s'adresse aux étrangers désireux de s'offrir un pied-à-terre en Italie classe l'île au Top 10 des régions les plus recherchées. Particulièrement prisée, la province d'Olbia Tempio totalise 41,04% des demandes. Viennent ensuite les province de Cagliari et Sassari, avec respectivement 17,81%, et 14,32%, puis celles d'Oristano (12,18%), Nuoro (5,75%), Carbonia Iglesias (5,41%), Ogliastra (2,25%) et Medio Campidano (1,24%). La préférence des investisseurs étrangers va surtout aux maisons individuelles (75,96%) avec plus de 11% des demandes portant sur des demeures à restaurer, partiellement ou en totalité, a indiqué le manager du site pour la Sardaigne. Côté prix, 64,32% des requêtes portent sur des biens de moins de 250 000 €, 18% se concentrent sur une fourchette comprise entre 250000 et 500 000 €, et le taux de demande pour des résidences évaluées à plus de 500 000 € est de 17,30%. La plus forte demande émane des Anglais, ce qui n'a pas échappé au quotidien The Times, qui dans sa rubrique immobilière titrait récemment « Le glamour de la Sardaigne, à moindre prix ». ■ Source : Ansa.it

HAUT

L'aventurier et sportif bonifacien Frank Bruno, fondateur de l'association Bout de Vie, promu Chevalier de la Légion d'honneur à 3 titres : le « service rendu à la nation » qui en 1983 lui a coûté une jambe, sa « croisade » associative depuis 2003 et ses défis « qui ont été souvent des premières mondiales ». Parrainé par Bixente Lizarazu, il a choisi pour lieu de réception le porte-avions Charles-de-Gaulle, à défaut du Foch où, 33 ans auparavant tout a commencé « dans un drame qui s'est transformé en force transmissible ».

Pari tenu pour Patrick Boni, parti de Sisco le 9 juillet pour un tour de Corse à la rame. Si les conditions météo ne lui ont pas permis de tenir le délai de 10 jours qu'il s'était imparti, ce membre du Club d'aviron de la Haute-Corse a maintenu le rythme de 9 heures de rame quotidiennes pour boucler son périple le 25 juillet.

L'IMAGE DE LA SEMAINE



Pourcentage de familles dont le revenu a stagné ou baissé sur la période 2005/2014. Source: McKinsey

BAS

Onze maires de Corse-du-Sud ont rappelé à la présidente de leur association les basiques en matière de démocratie, de concertation, mais aussi d'économie, d'écologie & de prévention sanitaire. Le 21 juillet, Joselyne Mattei-Fazi avait appelé les maires de Corse-du-Sud à lancer en toute hâte une pétition en ligne en vue d'une « solution alternative de la valorisation énergétique, y compris l'incinération après tri » en précisant « sans réponse de votre part, nous considérons que vous êtes d'accord ».

FRAGILE

Dans le cadre d'une série de reportages sur le thème « Tourisme, l'overdose ! », consacrée « aux sites les plus prisés de la planète, au risque parfois de les conduire à leur perte », Radio Télévision Suisse (RTS) a diffusé le 26 juillet un sujet sur la Corse et les « dégâts majeurs » qu'y induit le « tourisme de masse ». Bien vu, si on excepte l'affirmation selon laquelle l'île compte une « unique décharge, à Vico ».

IL FALLAIT LE DIRE

« Si on met en cause ceux qui incarnent l'État, on met en cause l'État de droit et on attaque la République »

a twitté Manuel Valls sur le hashtag BourdinDirect, le 25 juillet. On attend avec impatience le moment où le Premier Ministre se fendra carrément d'un hashtag L'Etat c'est moi. Ça aura au moins le mérite (d'un peu) de franchise.

« Je ne me sens pas semblable à d'autres qui arrivent sur l'île dans une logique estivale »

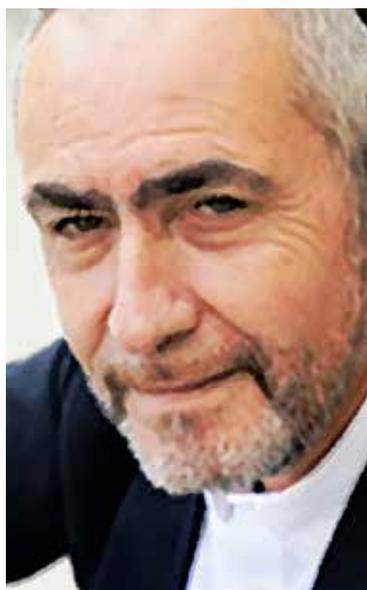
a déclaré Jean-François Copé, dans une interview publiée par Corse Matin le 25 juillet. Il est curieux de constater, une fois encore, que les gens qui nous arrivent à l'été se sentent tous tenus de dire à peu près la même chose... rares étant ceux qui poussent la logique jusqu'à venir réitérer le propos en hiver.



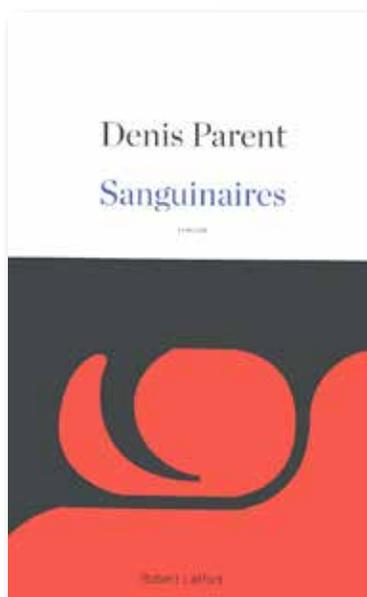
LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Sanguinaires



Photos DR



Denis Parent
Sanguinaires
Robert Laffont, 2016

Lors d'une commune séance de dédicaces je me suis trouvé près d'un auteur inconnu de moi, Denis Parent, qui présentait son dernier ouvrage *Sanguinaires* à Bastia : en devisant et pour lier connaissance, je lui ai dit que son titre, quoique faisant référence à la couleur du sang, dérivait probablement du qualificatif pluriel « sagonarie » qui se rattacherait plutôt à Sagone et à son large golfe au midi duquel rougeoient en effet les célèbres îlots. Mais je n'avais pas encore lu le roman qui s'inscrit pourtant dans l'atmosphère, parfois violente et colorée à la fois, d'une certaine réalité ajaccienne terriblement actuelle. Quoique n'ayant que très peu de sympathie pour les tueurs de toute espèce et que le thriller en général ne soit pas mon genre de préférence, je dois avouer que l'histoire proposée ici par l'auteur saisit de bout en bout son lecteur d'abord séduit par une écriture extrêmement imagée et personnellement inspirée.

Le narrateur est un homme entre deux âges, très bon musicien de jazz, dont on tue le fils et qui, sans même assister à l'enterrement, prend en charge son petit-fils, l'enfant surdoué et attachant de la victime, puis l'entraîne hors de l'île dans une fuite éperdue à travers le sud de la France continentale pour le protéger de probables tueurs. Une trame particulière de road-movie haletant où le rythme du récit est comme syncopé à la batterie par l'alternance dialogique entre les trois personnages, Hugo, le grand-père ou Missià, le garçonnet Vittoriù, à qui on a caché la disparition tragique de son père admiré, et enfin le mort lui-même, Seb, qui continue de donner sa vision d'outre-tombe, surprenante sans doute mais éclairante entre autres sur les fonctionnements du jeune milieu corse actuel.

Une fois dévoilé le projet littéraire, le lecteur pouvait craindre de se retrouver dans l'archi connu de notre île par le journalisme ou le cinéma, mais l'originalité de la narration tient à la manière, au style dont on a dit qu'il était l'homme, et pour le coup, sait imposer son originalité, tant par la recherche lexicale y compris par de brillants néologismes, que par la puissance métaphorique toujours prête à proposer à l'imagination des tableaux originaux, des considérations carrément modernes ou nostalgiquement classiques. Avec comme tempo majeur la référence insistante à des morceaux des grands compositeurs anglo-saxons du siècle ou aux couplets mélodiques qui accompagnèrent des générations de fidèles.

Parmi les angoisses qui hantent le principal acteur il y a ces rapports entre un père et son fils, attention insuffisante, interventions maladroitement, éducation mal comprise, tout ce qui fut en conscience raté, et dont il s'impute en partie la responsabilité après le tragique résultat ; puis les sentiments admiratifs et protecteurs qu'il porte à ce petit-fils comme en vaine compensation ; enfin les amours évoqués, les occasions perdues, les destins malheureux et ces remords qui taraudent toujours tous les deuils de nos vies. Il y a cela aussi, par touches brèves, pensées évanescentes, émotions furtives, dans ce roman profus et ce n'est pas sa moindre qualité.

Et la Corse dans tout cela, me direz-vous ? On peut affirmer qu'elle est présente à chaque page, non seulement par la pensée en surchauffe du principal narrateur, pinzutu à moitié insulaire, mais bien entendu par les visions de l'île vers laquelle portent sans cesse les deux autres protagonistes, Seb le fils assassiné et son petit Vittoriù qui ont toujours vécu à Ajaccio ou dans leur village montagnard de Bocognano. Ensuite, par les notes multiples teintées d'expressions locales du genre us et coutumes expliqués, tics de langage et de comportement, où le lecteur insulaire se reconnaîtra assurément et le lecteur continental sera appelé à réviser utilement ses vieux clichés mériméens persistants. ■

THÉÂTRE

Maria Gentile ou le désir d'absolu

Photos Castalibre

«**A**ntigone fait partie des pièces qui m'ont fait tomber amoureuse du théâtre. Je m'étais promis d'incarner un jour ce personnage. Avoir l'occasion d'interpréter Maria, petite sœur d'Antigone noire et ravagée par la tristesse, est donc un magnifique hommage à la beauté de ces femmes et de leurs actes.» Le 9 juillet à Poghju d'Oletta avait lieu la première de Maria Gentile, pièce de Marie Ferranti dans une mise en scène d'Alexandre Oppeccini, avec Myrddrina Antoni dans le rôle-titre. «Lorsqu'Alexandre Oppeccini m'a contactée pour le casting du rôle de Maria, j'avais envie depuis longtemps de travailler «chez moi» et de m'investir davantage dans le patrimoine corse [...].» précise la jeune comédienne qui réside principalement à Paris.

L'histoire se passe en 1769 : la Corse, devenue française par le Traité de Versailles, doit être soumise complètement. Mais Pascal Paoli veut tenter une action pour résister. À Poghju d'Oletta, il fomente une conspiration qui échoue. Le fiancé de Maria est parmi les hommes faits prisonniers, traînés depuis Bastia jusqu'au couvent d'Oletta, où ils sont roués puis abandonnés morts sur la place publique.

«Avant même de lire la pièce et de connaître les détails, j'ai été touchée par ce fragment de vie dévastée et par le courage de Maria. Je ne saurais dire si elle est forte ou fragile. Certainement les deux. Ce personnage, par la plume de Marie Ferranti, est vivant, surprenant et offre de multiples facettes. Je pense qu'avant tout c'est une jeune femme, emplie de rêves, de peurs, de doutes et d'amour qui s'est retrouvée face à la fin de son monde» reprend celle qui joue avec passion Maria Ghjentile.

La présence des étrangers pèse; les femmes ne peuvent plus prendre le risque d'être vues hors de leur maison: huis clos étouffant. Elles se déplacent vite, en silence, telles des chats, et ne

laissent deviner leur personnalité qu'une fois à l'abri. Elles sont quatre auprès de Maria et de Zita sa confidente: la mère, la grand-mère et deux cousines que tout oppose. Maria est leur protégée, on essaie de l'aider, parfois en la rappelant à la lucidité. Le spectateur s'interroge avec l'héroïne sur l'amour réel ou feint du grand jeune homme dont certaine affirme avoir souvent vu la silhouette entrer chez une autre.

À la réflexion, avance la comédienne, Maria peut-être «se sent capable d'avoir maudit son bien-aimé. Ou de ne pas avoir su le retenir, de ne pas avoir su le sauver?» Lorsqu'elle découvre la réalité -Bernardu fait partie des condamnés- elle décide de sortir dans la nuit malgré le danger pour préserver sa dépouille et l'ensevelir. C'est un «magnifique chant d'espoir et de désespoir. Même si le travail de jeu d'acteur est un véritable challenge, j'ai été prête à m'investir, et je le suis encore tant qu'il le faudra pour rendre Maria vivante et crédible, avec tous ses doutes, sa force et sa folie» ajoute Myrddrina.

Tout au long de la pièce la présence des soldats français est forte, rappelée par les roulements de tambour, l'atmosphère de l'intérieur de la demeure de Maria. On parle bas. On épie derrière les persiennes, le spectateur perçoit la scène et les coulisses grâce à un mur de tissu par endroits transparent. La mise en scène suggère l'absence de liberté. Les hommes rasant les murs, se cachent, se déplaçant juste quand il le faut. Parfois des chants s'élèvent, textes magnifiques de Ghjacumu Fusina mis en musique par Guy Calvelli et les voix se mêlent, celles des Campagnoli et d'Anna Rocchi. «La beauté et la sobriété des décors et les costumes ont ce côté atemporel qui permet de sortir de la dimension historique [...] les lieux des représentations sont une évidence, ajoute Myrddrina. Nous jouons au cœur de la Corse, cachés dans le contrefort des montagnes. Quelques jours avant la première, pour me rapprocher de Maria, j'ai lu, je me suis promenée dans ses lieux. J'ai été saisie

Maria Gentile, pièce de Marie Ferranti, rend hommage à celle dont on se souvient comme de « l'Antigone corse ». Dans le rôle-titre, Myrddrina Antoni.



Photos Marie-France Bereni-Canazzi

par la beauté sauvage de Poggio-d'Oletta, j'ai marché avec émotion et j'ai été glacée par l'ombre du couvent en contrebas. J'ai été jusqu'à la plaque où leurs noms sont gravés. J'ai tenté d'écouter les échos du passé. C'était véritablement poignant de jouer sur la place de son village, de savoir qu'elle a foulé ce sol, de ressentir la silhouette du couvent se dessiner derrière... Maria ne parvient pas à pleurer avant d'avoir enterré Bernardu, et je dois avouer que c'était parfois très dur pour moi de retenir les larmes. C'était intense de m'adresser au fantôme de son promis»

Une plaque a été apposée en 2015 sur la maison de Maria Ghjentile à Poghju d'Oletta. Si le maire a apporté des précisions à ce sujet, difficile de dire avec certitude comment elle s'appelait vraiment. Maria Gentile est un prénom, mais quel était son nom? Belgodere? Guidoni? Et lui? Don Pietro Leccia ou Giovanni Guidoni? Certains s'appuient sur les historiens locaux, d'autres sur les registres tout lacunaires soient-ils, sur les archives religieuses... Mais ce qui est surtout marquant, c'est l'intérêt que suscite son histoire. Ainsi, on en trouve maintes versions, notamment dans l'œuvre de Luciardi, ou de Rinatu Coti, et Tognotti; sans oublier un récit de Rampinu paru dans l'édition de la Muvra en 1926. À son tour, Marie Ferranti en livre sa vision dans un texte qui est susceptible d'évoluer, car elle le travaille encore.

Si Antigone a été condamnée à mort au nom de la conscience humaine, si l'esprit l'a emporté sur la matière, ici c'est différent. Maria et Bernardu paraissent étrangement représentatifs d'une époque révolue et moderne, paradoxalement idéalistes et contradictoires.

«La question de l'amour, de la fidélité, du dévouement est latente tout au long de la pièce. Les hommes sont présents sur scène dans le cœur de chacune des femmes; que ce soit en bien ou en mal». ■

Marie-France BERENI-CANAZZI

REPÈRES

Le mythe grec d'Antigone, tragédie de Sophocle n'a cessé d'être repris. Maria Ghjentile, jeune femme du Nebbiu, est généralement associée à la résistance au pouvoir et comme il s'est agi de rendre à un mort les hommages qui lui sont dus, on a vu en elle l'Antigone corse. Mais en quoi l'héroïne antique et une jeune villageoise corse du XVIII^e siècle se ressemblent-elles? Antigone, fille d'Œdipe élevée par Créon, roi de Thèbes, perd ses deux frères au combat: l'un avait choisi de défendre le roi, l'autre de le destituer. Pas de sépulture pour celui qui a trahi et la mort à quiconque enfreindrait les ordres. Mais Antigone ne peut se soustraire à son devoir et se rend près du cadavre de son frère pour l'ensevelir. Surprise par les gardes elle est conduite à la mort, pour raison d'Etat: une tragédie. En revanche, l'histoire rapporte que le Comte De Vaux, général en chef des armées du Roi de France, accorda sa grâce à Maria Gentile qui épousa le frère de son fiancé. Pour Marie Ferranti, Maria Gentile « est l'histoire d'un amour perdu et cette perte est irrémédiable. C'est aussi une interrogation sur la nature de l'amour, sa vérité, ses exigences. Maria est obsédée par l'incertitude d'avoir été aimée ou pas et, en même temps, par la nécessité d'enterrer son fiancé. Ce désir d'absolu la rapproche d'Antigone». ■

Prochaines représentations: le 30 juillet à L'Île-Rousse, à la Casa Isulana. Le 22 octobre à Bonifacio et le 26 janvier 2017 à Bastia au centre culturel l'Alb'Oru.

EN T R A N S I T I O N

CHRONIQUE DU PASSAGE VERS UNE ÉCONOMIE ET UN DÉVELOPPEMENT DURABLES

Photo Emiliano Verrocchio



Amandine
Alexandre



J'ai récemment pris l'initiative d'animer une discussion sur le thème de la réduction des déchets dans le quartier de Londres où j'habite. Je m'intéresse au sujet depuis plus d'un an. J'y consacre même un blog, baptisé Zero Waste London*. À l'échelle individuelle et collective, les avantages d'un mode de vie peu producteur de déchets sont bien connus en France. En Angleterre, par contre, le phénomène du zero waste reste pour l'instant très confidentiel. La semaine dernière, à l'occasion de ma première prise de parole en public, j'ai donc décidé de mettre l'accent sur le lien entre déchets et santé publique.

LE DANGER DES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS MÉCONNUS EN GB

Déodorants, gels douches, produits d'entretien industriels etc... Tous ces produits de consommation courante, et bien d'autres, ont en commun de polluer la planète et nos corps. Le plastique, sous toutes ses formes, est présent dans tous les océans. Quant à l'impact des perturbateurs endocriniens sur la santé, il est alarmant. Dans les médias français, le sujet fait régulièrement l'objet d'articles de presse et de reportages télé. Dans l'Hexagone, le bisphénol A (BPA) est notamment interdit dans les canettes et les conserves alimentaires. Outre-Manche, hélas, le BPA ne fait pas débat: la majorité des Britanniques ignore même l'existence des perturbateurs endocriniens.

Mercredi dernier, à la bibliothèque de Kingsbury, située à quelque encablures du stade de Wembley, une petite dizaine de personnes avaient fait le déplacement pour m'écouter parler. Le point de départ de mon intervention était très concret. J'ai expliqué l'intérêt de fabriquer ses propres produits d'entretien et pourquoi il est absolument nécessaire d'éviter l'utilisation au quotidien de produits de beauté nocifs tels que le vernis à ongles. Pour appuyer mon propos, j'avais apporté des brochures, des livres et des articles. Dans mon sac, j'avais même glissé le déodorant 100% naturel acheté sur Internet que j'utilise depuis le début de l'année.

CONVERSATION À BÂTONS ROMPUS

L'échange a excédé l'heure et demie que la responsable de la bibliothèque m'avait octroyée. Autour de la table, des retraités, des mères de famille; des personnes de générations différentes, de cultures variées et de religions diverses.

Le petit pot de déodorant est passé de main en main et a alimenté la conversation. Nous avons parlé du danger des microbilles en plastique que l'on trouve dans les dentifrices et dans de nombreux produits exfoliants. Il a aussi été question des déchets en plastique exportés vers les pays pauvres et des produits nocifs qui imprègnent encore trop souvent les vêtements fabriqués en Asie. Le ton des échanges est vite devenu informel et amical. Alors que la plupart d'entre nous ne s'étaient jamais rencontrés, nous avons partagé nos petits secrets domestiques comme si nous étions voisins de longue date.

L'événement, aussi modeste fût-il, a été couronné de succès et me donne envie de réitérer l'expérience. Une conversation en petit comité dans un lieu public reste l'un des moyens les plus efficaces d'accélérer le changement. ■

*www.zerowastelondon.com

Photos DR



A PUESIA D'OGHJI...

Tristan Casabianca et Colomba Loviconi sont nouveaux venus dans le monde de la littérature corse. Pas encore trentenaires, ou tout juste pour Tristan, ils représentent incontestablement le renouveau poétique corse avec *Déclarations de Colomba* (Colonna Édition) et *Cartes postales de Corse et d'Italie de Tristan* aux éditions Arzilla. Interviews croisées de deux jeunes corses à la plume bien trempée.

propos recueillis par Marie GAMBINI

COLOMBA LOVICONI

Quel est votre parcours ?

Dans un premier temps, mon parcours est plutôt classique : des études supérieures à Dauphine avec un Master en Communication spécialisé dans l'Interculturel et une maîtrise de chinois aux Langues Orientales à Paris. Plus récemment une formation en stratégie de communication à Sciences Po. A la fin de mes études, poussée par l'envie de m'engager dans l'humanitaire, je suis partie en Ethiopie et au Sénégal. S'ensuit des débuts en tant que journaliste et pigiste sur le web et à la radio, notamment en Corse. Depuis 3 ans, je suis responsable de la communication et du développement pour le Groupe Gloria Maris, entreprise aquacole corse, leader national dans son secteur et l'un des premiers exportateurs de l'île. Le dénominateur commun à mon parcours, c'est la passion, le travail, l'engagement et la créativité.

Comment est né cet ouvrage ?

J'écris en ayant la sensation d'avoir quelque chose à dire. *Déclarations* est le fruit d'une envie de partage, d'un désir de raconter des aventures mais aussi de parler pour ceux à qui on ne donne pas la parole. C'est pourquoi des thèmes comme la pauvreté, la solitude et la souffrance reviennent souvent. Mais mon côté rêveur évoque également l'amour, le voyage, l'espoir, la liberté et la beauté. Se déclarer c'est manifester, exprimer, confesser. Le titre du recueil fait référence à une déclaration d'amour, quoi de plus sincère que de déclarer sa flamme à l'être cher ? *Déclarations* est dédié à mon père, ce livre est donc également une déclaration que j'aurais aimé lui faire, en hommage à toutes les choses que je n'ai pas eu l'occasion de lui dire. La prononciation mélodieuse du mot en lui-même ainsi que sa traduction corse « Dichjarazioni » m'est naturellement apparue comme étant un titre doux et puissant à la fois.



Photos DR

TRISTAN CASABIANCA

Quel est votre parcours ?

Je suis né à Bastia en 1982 où j'ai grandi jusqu'à mes 18 ans. Pendant une dizaine d'années, j'ai effectué des études d'histoire à Paris, puis de droit public et d'économie, à Aix-en-Provence et un peu partout en Europe. En 2013, j'ai commencé à travailler sur le Padduc, comme chargé d'études. Au cours de ces années, j'ai pris le temps de publier trois recueils de poésie : *Le dimanche des muezzins* (2004, Anima Corsa), *Liberté d'Escale* (Colonna, 2012) et enfin, aujourd'hui *Cartes Postales de Corse et d'Italie* (Editions Arzilla, 2016).

Comment est né cet ouvrage ?

Il est né d'une ambition : raconter un parcours spirituel en utilisant des images pittoresques et légères. Je voulais proposer de brèves descriptions de lieux corses et italiens pour suggérer qu'on peut rencontrer la vérité qui vous métamorphose en vous confrontant à l'autre, en vous ouvrant au monde. Il s'agissait de faire saisir cette transformation progressive au lecteur, presque à son insu. Et, pour cela, quelles meilleures images choisir que celles de villes et de lieux touristiques ? Ces lieux en commun instaurent une connivence, ils brisent peut-être une distance que l'on peut avoir avec cet « effrayant » genre poétique.

Vos sources d'inspiration ?

Elles étaient de deux genres : les poètes français considérés comme mineurs (Henry Jean-Marie Levet, Paul-Jean Toulet, etc.) et les écrivains et poètes voyageurs : Nerval pour sa réinterprétation mystique des lieux et son hermétisme, Stendhal pour son amour de l'Italie, et la précision et l'ironie qu'il déploie.

La poésie, un genre toujours vivace ?

J'aimerais dire oui, et en Corse, si on en juge par le nombre de publications annuelles, j'aimerais dire : « c'est évident ». Mais j'ai peur que la poésie publiée aujourd'hui ne soit plus autant qu'avant dirigée par la volonté de révéler au lecteur la beauté cachée en lui, la vérité qu'il ne percevait jusqu'alors que confusément. Notre époque préfère encore – pour combien de temps ? – le relatif à l'absolu. ■

CENTRE MÉDICO-SOCIAL
Claude OLIVESI

CMS CLAUDE OLIVESI

UNE PLATEFORME NOVATRICE

En 2005, l'ADPEP 2B dotait le Centre d'action médico-sociale précoce (Camsp) de Bastia d'une antenne à Moriani Plage-San Nicolao pour les enfants porteurs de troubles du développement ou de handicaps...



C'est là véritablement la première étape du processus qui a conduit à l'ouverture du centre médico-social. Avec Claude Olivesi, qui était alors maire de San Nicolao et conseiller général du Campuloru-Moriani, nous avons rapidement constaté que ce Camsp dédié aux enfants de 0 à 6 ans, n'était pas suffisant et la demande pour des enfants hors agrément représentait un vrai besoin. L'idée a vite germé d'y répondre en créant un centre médico-psycho-pédagogique (CMPP). À l'issue d'une étude de besoins spécifiques significative, nous avons initié en 2008 la création à Moriani d'une antenne du CMPP de Bastia, pour enfants et adolescents présentant des troubles dus à des difficultés d'ordre social, familial, scolaire... L'objectif de réunir le Camsp et le CMPP sur une même unité de lieu paraissait naturel pour garantir en direction des usagers la pertinence et la praticité du dispositif de soin. Qui plus est à Moriani, à mi-chemin entre Ghisunaccia et Casamozza, décentralisée des villes de Bastia ou Ajaccio. Pour moi qui suis du rural, la pertinence du projet était claire. Claude Olivesi y a pleinement adhéré.

Que s'est-il passé durant le temps qui nous sépare de l'ouverture effective?

L'achat du terrain s'est fait en 2007. Puis, en raison de lenteurs administratives, le projet a tardé à voir le jour. Sans pour autant avoir

jamais été abandonné. D'autant qu'en cours de route nous avons entrepris de mutualiser nos efforts avec le Service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (Sessad) pour offrir un panel d'interventions complet à nos jeunes publics. Nos efforts conjugués ont fini par être payants. Nous avons convaincu et le projet a été accepté et jugé novateur, dynamique, inter-associatif et de surcroît dans le rural. L'articulation des deux services, avec des missions différentes, permet d'intéresser un public plus large, de 0 à 18 ans. Il s'agit d'une plateforme commune, novatrice, dont chacun aujourd'hui se félicite de l'ouverture, notamment nos partenaires que sont l'Agence régionale de santé et le Conseil départemental de Haute-Corse qui nous ont fait confiance.

Lui donner le nom de Claude Olivesi, c'était une évidence ?

Bien plus que cela.... Son épouse Marie-Thé et ses enfants, Jean-Mathieu, Benoît et Marie, m'ont donné leur accord pour que ce beau projet porte son nom et je les en remercie. C'est vrai que Claude était «aussi» mon ami. Mais il fallait surtout donner du sens à ce centre, pour aujourd'hui et pour l'avenir. Son nom évoque tout cela à la fois... il continue de nous étonner et d'être avec nous, pour longtemps encore. Ce centre est le moyen de transmettre et de poursuivre son œuvre. ■ **Propos recueillis par Jacques PAOLI**

REPÈRES



Situé sur le territoire de la commune de Moriani-Plage, en Costa Verde, le Centre médico-social Claude Olivesi a été inauguré le 6 juillet lors d'une cérémonie réunissant porteurs du projet, partenaires et élus, en présence de la famille et des amis de Claude Olivesi, disparu en 2007. Cet établissement de 1200m² dont l'ADPEP 2B est propriétaire (terrain et bâtisse) a permis la création de 15 postes et devrait injecter quelque 800 000€ par an dans l'économie du territoire. Dans le cadre d'une convention mutualisée de services, le centre héberge le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile-Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (Sessad-Itep) de l'Association départementale pour la promotion de la santé (ADPS).

Photo Jacques Paoli

AJACCIO**■ BACCHANALES MODERNES**Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Sous-titrée «Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX^e siècle» cette exposition réunit plus d'une centaine d'œuvres – peintures, sculptures, arts graphiques – issues des plus prestigieuses collections publiques françaises.

**■ LAURENT GRASSO**Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2008, Laurent Grasso propose une mise en scène inédite des collections du Palais Fesch, tentant de saisir l'invisible pour révéler la face cachée de ce que nous percevons habituellement.

■ LES MUSIQUES DU DIAMANTLe 1^{er} août, 19h. Kiosque à musique de la place De Gaulle.

☎ 04 95 51 53 03

Pour l'été, chaque lundi, le kiosque à musique retrouve sa vocation originelle. Soirée « variétés internationales » avec Carole Venengeon. Concert gratuit.

■ ERAMU IN CANTULe 1^{er} août, 19h30. Eglise St-Erasme.

☎ 06 03 78 10 55

Avec Christophe Mondoloni (chanteur et guitariste) et Paul Mancini (saxophoniste alto et soprano), voyage au cœur des chants et des musiques traditionnels corses.

■ ISULATINE

Le 3 août, 19h. Eglise St-Roch.

☎ 04 95 51 53 03

Découverte du Printemps de Bourges 2005, ce groupe-phare de la polyphonie corse au féminin présente un répertoire composé exclusivement de créations.

■ FESTIVAL D'AJACCIO

Du 4 au 6 août, 21h30. Lazaret Ollandini.

☎ 04 95 10 85 15 & www.festival-ajaccio.com

Le 4 : American Bastard d'après American Desperados de Jon Roberts et Evan Wright. Le 5 : Contre les bêtes, de Jacques Rebotier. Mise en scène Francis Aïqui. Le 6 : La conversation de Jean d'Ormesson. Expositions de Guillaume Multedo, Dumé Peretti, Camille Pozzo di Borgo et Adrien Martinetti.

■ EL GRINGO

Le 5 août, 21h. Place Foch.

☎ 04 95 51 53 03

Un cowboy au chômage rejoint une piteuse armée révolutionnaire. Entre western-spaghetti et comédie musicale, une fable burlesque tout public. Spectacle gratuit.

**ALATA****■ SVEGLIU D'ISULA**

Le 4 août, 21h30. Paese di Lava.

☎ 04 95 25 30 44 & www.paese-di-lava.com/blog

Depuis 15 ans, ce groupe inspiré par les musiques traditionnelles corses chante les valeurs humaines et la Corse. Il interprète les titres de son prochain album.

BIGUGLIA**● LES MÉDIÉVALES**

Les 30 et 31 juillet, de 17 à 23h. Hippodrome.

☎ <http://www.biguglia.fr/>

Tournois, ateliers, spectacles, démonstrations, dégustations : pour cette Ve édition, le thème est celui des joutes équestres, de la chasse, de la fauconnerie et des banquets.

BRANDO**■ NUITS DU PIANO**

Du 30 juillet au 6 août, 21h15.

Théâtre de verdure d'Erbalunga.

☎ 06 20 25 23 10 & www.lesnuitsdupianoerbalunga.fr

Quatre virtuoses invités : 30 juillet, Sergio Tiempo (Argentine) ; 2 août, Momo Kodama (Japon) ; 4 août Claire Huangci (USA) ; 6 août, Adam Laloum (France).

■ EVENING JAZZ

Les 4 et 5 août. Hôtel Castel Brando.

☎ 04 95 30 10 30

À l'initiative de Jazz Equinoxe, rencontre avec Melody Gardot et ses musiciens. Le 4, récital guitare avec Mitchell Long. Le 5, concert de Melody Gardot et Pierre Aderne.

**CORTE****■ LE PATRIMOINE VIVANT**

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ LÀ-BAS

Du 16 juin au 17 septembre. Frac Corse. ☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

COTI-CHIAVARI**● BEAUTIFUL DAY/MARDI DÉCOUVERTE**

Le 2 août, 18h. Ancien pénitencier.

☎ 07 88 47 95 80

Un village culturel éphémère avec expositions, ateliers, jeux, artisanat local, espaces de détente. En concert : DBFC, Casablanca Drivers, AFDC, The Dirty Magpies.

**LAMA****■ FESTIVAL DU FILM**

Du 30 juillet au 5 août.

☎ 04 95 48 21 60 & festilama.org

Du documentaire à la fiction, d'ici ou d'ailleurs, longs ou courts, pour tous publics, une trentaine de films projetés à 21h30 en plein air ou en journée à la Casa di Lama.

**MARIGNANA****TEATRU MASCONI**

Le 29 juillet, 21h. Salle Maistrale.

☎ 04 95 21 19 70 & www.associu-scopre.com

Nicou Maraninchi, alias Mascone présente son nouveau spectacle A dice in veru, dans lequel il passe au tamis -et parfois à la moulinette- actualité et maux de société.

PORTICCIO**DOLCE VITA FESTIVAL**

Du 2 au 6 août, à partir de 18h. Esplanade St Laurent. ☎

☎ 04 95 25 10 09 & www.porticcio-corsica.com

Le 2 : Christophe Mondoloni, les chanteurs de Canta, Mai Pesce. Le 3 : Florent Peyre, Marie-Jo Calabro, Petru Squarcini. Le 4 : Chjami Aghjalesi, Diana Saliceti. Le 5 : Chico & The Gypsies, Jean-Charles Papi. Le 6 : L.E.J

PATRIMONIO**■ HORS-JEU**

Du 28 juillet au 25 septembre. Domaine Orenca de Gaffory

Au travers de photos, sculptures, peintures et installations, le choc de deux univers : le foot, sport populaire, et l'art, considéré à tort comme un domaine élitiste.

SAN GAVINU DI CARBINI**■ CIE RAYMOND ACQUAVIVA**Le 31 juillet, 20h30. Teatru d'Orra. ☎ www.orra.fr

Feu la mère de Madame de Feydeau : scène de ménage et quiproquo. Pour un oui, pour un non de Nathalie Sarraute : différend amical et joute verbale. Entrée libre.

■ JEAN-CHARLES PAPILe 6 août, 20h30. Teatru d'Orra. ☎ www.orra.fr

L'auteur-compositeur-interprète présente son nouveau spectacle, Essenziali, dont le fil narratif intègre ses titres les plus connus et ceux de son prochain album.

TOURNÉES**I MUVRINI GIRU 2016**

Concerts à partir de 21h. Le 2 août à Folelli. Le 3 août à Macinaggio. Le 4 août à Calvi. Le 6 août à Propriano.

Toutes les dates sont données par les organisateurs sous réserve de report et d'annulation



HÔTEL DEMEURE CASTEL BRANDO

EVENING JAZZ
with

MELODY GARDOT

feat. Pierre ADERNE

Mitchell LONG *guitar solo*

4 & 5 août 2016

